SAPHIR TAÏDER :

«Il ne faut pas remettre en cause le travail effectué»

Le milieu de terrain de l'équipe nationale de football, Saphir Taïder, a estimé que les Verts sont capables de relever la tête, après leur élimination amère aux quarts de finale de la CAN-2015 en Guinée équatoriale, appelant à ne pas remettre en question le travail effectué «depuis plusieurs mois». «Cette équipe est composée de jeunes joueurs, capables de se surpasser à l'avenir et prouver à tout le monde qu'elle a du potentiel. Il ne faut surtout pas remettre en question le travail effectué depuis longtemps», a affirmé Taïder, à l'issue de la défaite concédée dimanche soir à Malabo face à la Côte d'Ivoire (3-1), synonyme d'élimination. Le joueur de Sassuolo (Serie A italienne) regrette cette élimination, qui ne reflète nullement, selon lui, le visage affiché par la sélection lors de cette rencontre. «C'est une élimination amère qui nous a fait très mal. C'est difficile de perdre un quart de finale de cette manière. Nous avons eu un moment d'inattention aux actions des deux premiers buts.

Sur le plan du jeu, je pense qu'on a été meilleurs que les Ivoiriens», a-t-il ajouté. Pour Taïder, dont il s'agit de sa première CAN, après avoir pris part au Mondial 2014 au Brésil, cette élimination ne risque pas de «porter atteinte» au groupe, estimant que les joueurs sont décidés à se racheter en vue des prochaines échéances. «Cette équipe a beaucoup d'avenir devant elle, et je pense qu'elle finira pas relever la tête prochainement. Nous aurions aimé gagner ce trophée tant désiré, attendu par tout un peuple, mais malheureusement, ça n'a pas été le cas. On sort toujours plus grands de ce genre de tournoi», a souligné Taïder. «Je suis très confiant pour l'avenir de la sélection, qui a besoin d'être encouragée dans ces moments difficiles», a-t-il ajouté.

FOOTBALL

TRÈS PEU DE CHANGEMENTS EN SIX MOIS DE TRAVAIL

GOURCUFF DANS L'OMBRE DE VAHID

● «Je suis là pour donner à cette équipe un style de jeu», tels étaient les propos de Christian Gourcuff dès son intronisation à la tête des Verts. L'ancien coach de Lorient voulait opérer une rupture avec l'époque de Vahid Halilhodzic.

Photos : DR

Sur le terrain, la réalité est toute autre : Gourcuff se devait de compter sur cette même génération de footballeurs façonnés par son prédécesseur. Après six mois de travail sous la coupe de Gourcuff, l'équipe nationale évolue avec le même mécanisme de Vahid. Le technicien français est-il prisonnier de l'aura acquise à la barre technique des Verts du Bosnien ?

Le «12-type» de Gourcuff

Depuis son arrivée en sélection, l'ex-coach des Lorientais n'a pas osé de profonds changements au sein de son groupe, préférant reconduire la même ossature fondée par Halilhodzic. Pourtant, ce groupe, expurgé de quelques vieux (Yebda entre autres), avait besoin d'un nouveau souffle. Autrement dit, du sang neuf pour relancer la concurrence et pousser les titulaires indiscutables à faire preuve de beaucoup plus d'efforts. Christian Gourcuff a, durant les onze rencontres disputées par les Verts sous son autorité, pratiquement reconduit le même Onze, exception faite d'Ishak Belfodil, l'un des bannis sous Vahid. L'actuel coach des Verts a toujours cru en l'attaquant de Parme qu'il trouve talentueux mais qui tardait à confirmer son potentiel et ses qualités de buteur.

Des solutions et vite

Désormais, et mis devant le fait accompli, Christian Gourcuff est appelé à trouver les solutions pour remettre sur les rails cette génération de footballeurs qui a conquis les cœurs des Algériens même sans avoir rien gagné. Le safari africain lui a permis de déceler les lacunes. Lui et son staff technique auront du pain sur la planche. Plusieurs postes vacants sont à combler dans les plus brefs délais. Particulièrement au niveau de l'axe central, ce maillon faible de l'EN.

Les «binationaux» comme seule alternative ?

Avec le niveau de championnat national, il sera très difficile à Gourcuff de dénicher l'oiseau rare pour combler les manques en matière d'éléments capables de prendre la relève de Bougherra, Lacen et autre Mesbah. Sans aucun doute, Raouraoua et Gourcuff vont se rabattre sur la piste des binationaux, lesquels constituent depuis le début des années 2000 un réservoir de secours pour le football algérien. L'arrivée de nouvelles têtes, dès le mois de mars, donnera lieu à de nouveaux castings. Pour autant, l'essentiel des troupes sera préservé.

A. A.